

Marcel Griaule, un ethnologue de réputation mondiale au pied du Salève

Figure majeure de l'ethnologie française régulièrement honorée au musée du Quai Branly, à Paris, le Collongeois fut aussi un homme engagé dans son siècle.

COLLONGES SOUS-SALÈVE

Marcel Griaule est né en 1898 dans l'Yonne. Brillant élève, il voit ses études interrompues par la guerre de 14-18. Il s'engage alors dans l'armée de l'air. En 1921, il entreprend des études de langues et d'ethnologie à l'Institut national des langues et civilisations orientales (la réputée Langues O'). Son diplôme d'amharique (langue abyssinienne) en poche, il est envoyé en Éthiopie pour une première mission. La qualité de son travail lui vaut d'être nommé responsable de la mission « Dakar-Djibouti » (1931-1933), expédition fondatrice de l'ethnologie française de terrain.

Un avant-gardiste

Précurseur dans son domaine, Marcel Griaule milite pour que l'art africain soit étudié sous l'angle du lien avec les populations locales et non au travers d'une vision colonialiste du bel objet. Lors de cette expédition, il ramène plus de 3500 objets qui enrichiront les collections du musée du Trocadéro, devenu depuis le musée des Arts Premiers du Quai Branly.

Cette mission lui donnera aussi l'occasion d'étudier pour la première fois les Dogons du Mali, peuple auquel il consacra une grande partie de ses recherches. Impressionné par son assiduité à comprendre les rites du peuple Dogon, le conseil des anciens décida que Marcel Griaule était digne d'être initié à la vision symbolique de



Marcel Griaule à l'époque de la mission « Dakar-Djibouti », en 1935, avec des guerriers Dogons.

l'univers de cette ethnologie.

Suite à cette expérience, l'ethnologue publie en 1948 « Dieu d'eau », un livre destiné à faire découvrir au plus grand nombre la complexité et la cohérence parfaite de la pensée Dogon. Mais Marcel Griaule fut aussi un homme engagé, notamment contre le fascisme. Après avoir lutté au côté des Éthiopiens (voir ci-

dessous), il accueille en 1939 dans sa maison de la Prasle, à Collonges-sous-Salève, Manuel Azaña, le président en exil de la République espagnole.

De la politique internationale depuis le salève

Le 27 février 1939, c'est dans cette demeure que le Républicain rédige la lettre annonçant

sa démission de son poste de président. Durant la guerre de 39-45, Marcel Griaule poursuit ses activités de chercheur et d'enseignant à la Sorbonne, tout en étant un résistant actif.

Après la guerre, il continue ses études sur le peuple Dogon et se montre précurseur dans le domaine du développement durable, en faisant

construire là-bas un barrage destiné à l'irrigation des cultures d'oignons et de piments, toujours opérationnel aujourd'hui. Décédé à l'âge de 58 ans le 23 février 1956 à Paris, Marcel Griaule est sans doute le seul blanc à avoir eu le privilège rare d'être honoré par les funérailles traditionnelles du peuple Dogon.

DOMINIQUE ERNST

De Marcel Griaule à Bob Marley

En 1935, Marcel Griaule est appelé par le Négus d'Éthiopie pour l'aider à défendre son pays envahi par l'Italie fasciste. Pour justifier leur attaque, les transalpins présentent à la Société des Nations, à Genève, un manifeste expliquant en substance que l'Éthiopie est un pays de sauvages qui bénéficierait grandement de la mission civilisatrice de l'Italie.

Membre de délégation éthiopienne à la SDN, Griaule rédige en 1936 depuis Collonges « la Peau de l'Ours », contre-mémoire éthiopien dé-

nonçant les mensonges du texte italien. C'est également lui qui écrira le fameux discours du Négus à la tribune de la Société des Nations. Lors de cette intervention, le 30 juin 1936, Haïlé Selassié dénonce l'illégalité de l'agression italienne et la faiblesse de la SDN envers les puissants qui bafouent le droit international.

Un discours qui marquera les esprits, car le Négus aura tenu tête avec dignité à la presse du monde entier et aux représentants des plus puissants pays du monde, alors

qu'il était encore le seul chef d'État noir en Afrique. Ce discours lui vaudra aussi un infini respect de la part des Rastas de Jamaïque, qui considèrent depuis Haïlé Selassié comme le Roi des Rois de leur communauté.

En 1976, le chanteur Bob Marley a transformé ce fameux discours du Négus en une chanson intitulée « The War ». Marcel Griaule est ainsi devenu à son insu le parolier d'un tube mondial, qui sert aujourd'hui encore de support à la pédagogie des droits de l'homme dans bien des pays !



Sans le savoir, Marcel Griaule est devenu le parolier de l'un des tubes du chanteur Bob Marley.